

## —ENJEUX - SUISSE

Lundi 1 décembre 2008

## —RÉSULTATS -

### —Le souffle de la crise ébranle différemment les PME suisses

*Les grosses capitalisations résistent mieux. Le baromètre du KOF chute à nouveau. Croissance zéro attendue ces prochains mois.*

### —Bastien Buss à Lausanne

Dresser un diagnostic fiable de la santé des petites et moyennes entreprises (PME) helvétiques relève de la gageure, tant les informations tirent à hue et à dia. Un constat s'impose d'emblée : elles sentent toutes le vent froid de la crise, mais pas avec la même intensité. «Plus personne ne peut désormais se voiler la face. Même les petites et moyennes sociétés sont impactées par un fort ralentissement», explique Roland Duss, directeur de la recherche auprès de la banque Gonet. En bourse, alors qu'elles résistaient mieux que les grosses capitalisations en première partie d'année, c'est désormais la bérézina, avec une dégradation même supérieure au SMI (- 42% depuis début 2008, contre -33%). Miser sur l'Asie

Les sociétés n'ont toutefois pas attendu avant de réagir, limant leurs coûts et réduisant tant que faire se peut leurs capacités de production. Et ce bien plus rapidement que les grands groupes. Tout n'est pourtant pas aussi noir dans ce ciel dévasté. Les PME, avec un marché de niche spécifique, devront faire le dos rond mais sortiront relativement indemnes de la tempête. Davantage d'incertitudes planent sur les conglomerats industriels aux activités hétéroclites. Les PME, fortement focalisées sur l'Asie, devraient par contre mieux s'en sortir que celles qui dépendent majoritairement de l'Europe, déjà entraînée dans les abysses de la récession. «Le pari asiatique est payant. Bien sûr, le ralentissement y est manifeste. Mais, qui dit croissance, même infime, dit contrats ou entrées de commandes», analyse Roland Duss. Reste à savoir si elles permettront de compenser le régime minceur européen. Voilà pour un proche avenir. Dans l'immédiat, ce n'est pas vraiment diamantin. L'économie suisse devrait connaître une croissance zéro ces prochains mois, prévoit le KOF. Le dernier baromètre de l'institut conjoncturel zurichois, qui fait office d'indicateur avancé, s'est encore contracté en novembre par rapport à octobre. Il a ainsi reculé de 0,33 point en l'espace d'un mois pour tomber à -0,05 point, a indiqué le KOF vendredi. Qu'en est-il dans les sociétés? Tour d'horizon des dernières données à disposition.

D'abord, Infranor n'est pas épargné par la bise glaciale. Le spécialiste zurichois de l'automation industrielle a annoncé vendredi une chute de ses ventes de 11,8% au 1er semestre 2008-09, à 32,3 millions de francs. Concernant sa rentabilité, qui n'a pas été dévoilée, le groupe, en mains de la société de participations genevoise Perrot Duval, a indiqué qu'elle devrait être proche de zéro. La société aborde avec «une grande réserve» la deuxième partie de l'exercice.

Ensuite, Winterthur Technologies résiste - encore - à la crise. A la faveur notamment du rachat du groupe allemand Wendt, le spécialiste zougois du meulage a réaffirmé ses objectifs 2008, dans le cadre d'une discussion avec la Banque cantonale de Zurich (BCZ). La marge EBITDA devrait atteindre les 17 à 18% et le chiffre d'affaires se montera à 225-226 millions de francs. Confessant que l'environnement s'est fortement dégradé ces dernières semaines, le directeur financier a déclaré à la BCZ que ses ventes allaient stagner l'an prochain. Comme la société dépend fortement de l'automobile et de l'aviation, deux secteurs claudicants, l'établissement cantonal table plutôt sur un recul du chiffre d'affaires de quelque 5%.

Quant à Dottikon ES, le groupe a plus que doublé son bénéfice net au premier semestre de l'exercice 2008-2009, atteignant ainsi 14,5 millions de francs. Une vision partiellement trompeuse de la réalité puisque cette performance résulte d'un gain extraordinaire sur la cession d'un terrain acquis en 2006. Toujours est-il qu'au niveau des ventes, l'ancienne entité du groupe EMS-Chemie peut afficher un large sourire. Le chiffre d'affaires du fabricant de spécialités chimiques argovien a crû de 26,7% à 78,2 millions, soit nettement au-dessus des attentes. A l'encontre du sentiment général, Dottikon ES reste de plus confiant sur ses perspectives, anticipant une poursuite de la croissance de son chiffre d'affaire. Le groupe met toutefois en exergue un accroissement des incertitudes.

Enfin, Huber & Suhner anticipe un ralentissement de ses activités. «Le déclin des commandes dans la division Automotive pourrait durer des mois», a indiqué vendredi son patron Urs Kaufmann, lors d'une interview accordée à Bloomberg. Le fabricant appenzellois de composants se dit néanmoins mieux paré qu'il y a quelques années pour affronter ce genre de situation, eu égard à sa stratégie de diversification. Pour l'ensemble de l'exercice, la société, qui fait partie des premiers fabricants mondiaux de composants destinés à la connectivité électrique et optique, confirme ses objectifs. Le chiffre d'affaires 2008 devrait atteindre les 760 millions de francs, contre 732 millions en 2007, et la rentabilité opérationnelle sera améliorée.

|